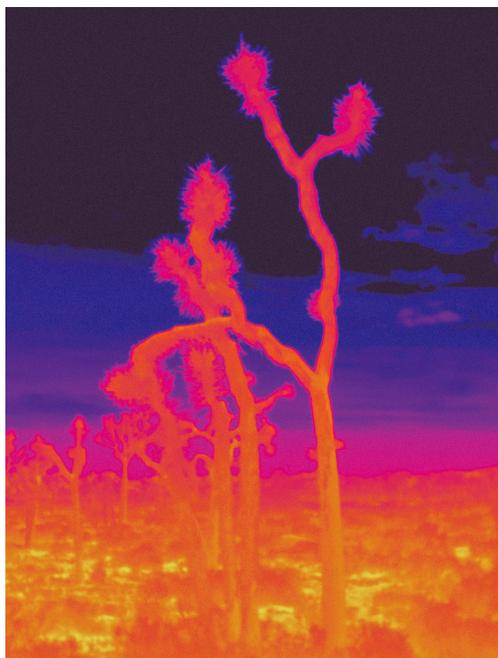
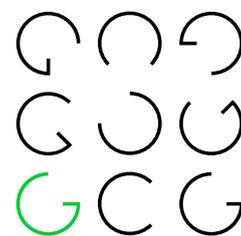


SMITH DAMI

09.11 - 21.12.2024



Artiste-chercheur troublant les genres, les disciplines et les formes, SMITH propose des œuvres curieuses, au sens étymologique de *cura* : curiosité et soin à l'égard du monde qui nous entoure, du terrestre et du céleste, des êtres humains et plus qu'humains, du visible et de l'invisible. La photographie, la vidéo, la performance et la sculpture mais aussi caméras thermiques, néons, hybridations, mutations et explorations d'autres états de conscience, s'articulent en une œuvre fluide qui incorpore les dimensions cosmiques du rêve et de l'au-delà.

Avec « Dami », SMITH poursuit sa quête artistique et métaphysique à travers sa pratique de technologies spirituelles (la transe cognitive, la méditation, la médecine amazonienne), d'états corporels interstitiels (transition de genre, expérience de l'impesanteur), d'hybridations volontaires (implantation cutanée de matériaux extra-terrestres ou électroniques), et de collaborations avec les intelligences artificielles et animales - pour conter autrement notre rapport au tout-autre, à l'au-delà, à ce qui nous traverse, nous échappe, nous dépasse et nous survit. Transe et transcendance se relient dans ce travail expérimental qui explore d'autres états de corps et de conscience. La « transition », le « passage », le « transit » sont essentiels dans son processus créatif.

Les projets indisciplinaires de SMITH sont toujours introduits par des prologues photographiques - sa langue d'origine. Pour sa première exposition à la Galerie Christophe Gaillard Paris, l'artiste présente les prémices de « Dami » sous la forme de trois séries photographiques inédites : « Les maîtresses », « Travelogue » et « Fulmen », ainsi que des extraits de « Signes » et « Photino ».

<https://galeriegaillard.com/>
#SMITH

Galerie Christophe Gaillard
5 rue Chapon, 75003, Paris

du mardi au vendredi
10h30-12h30 14h-19h
samedi 12h-19h
et sur rendez-vous

SMITH
Sans titre (Dami, Fulmen), 2023
Tirage sur aluminium brossé,
cadre en acier
130 x 100 cm
© SMITH

Ce nouveau projet-monde emprunte son nom au vocabulaire des peuples amazoniens de langue pano : le mot *dami* désigne les visions de figures métamorphiques étourdissantes se manifestant lors de l'ingestion d'Ayahuasca, décoction centrale dans la *medicina* amazonienne. La manifestation visionnaire des *dami* symbolise la rencontre avec l'esprit de la liane, et, par extension, de la forêt, du monde. En Amazonie brésilienne, *dami* est également une variante de la prononciation de *daime*, signifiant « don de Dieu ». Cette étymologie correspond au prénom de l'artiste, marquant ainsi un point de départ à la fois autobiographique et psychogéographique pour ce projet ; dans cette perspective, explorer un lieu revient à s'explorer soi-même, chaque espace étant toujours déjà habité par nos propres fantômes. « L'expérience prouve qu'une dérive remplace avantageusement une messe, offrant un moyen plus efficace de communiquer avec l'ensemble des énergies » (Chtcheglov, *Formulaire pour un urbanisme nouveau*, 1958).

D'abord reconnu pour ses portraits, SMITH se tourne aujourd'hui vers des paysages qu'il aborde comme une forme alternative de portraiture. Ses nouvelles photographies s'inscrivent dans des espaces interstitiels peuplés d'entités non-humaines, d'énergies diffuses, vastes, extatiques, ancestrales et désincarnées, qu'il perçoit comme des portails invitant à un déplacement du regard : le Médoc, l'Amazonie péruvienne, les déserts de Californie, d'Arizona et du Nevada ou l'île de Bardsey au Pays de Galles. Articulant l'usage de la photographie, de la thermographie, l'acte de création en état de conscience non-ordinaire et la traversée de paysages métamorphiques, ces images espèrent révéler une autre façon de se relier au paysage, perturbant l'ordre des choses pour ériger « la vision cosmique [...] en pensée politique » (Edouard Glissant, *Philosophie de la relation*, 2009). « Dami » prolonge la démarche initiée avec « Désidération », imageant de nouvelles façons d'être, de nouvelles attitudes à adopter dans notre monde désasturé, pour y envisager des futurs désirables :

“Ici grand ouvert”, seule méthode à mes yeux qui permet de se relier à la transcendance : [...] s'adresser à ce qui excède toute chose. Ici grand ouvert : c'est le monde désormais, c'est notre monde.

- Jean-Luc Nancy in “L'adoration” (Galilée, 2010).

SMITH a présenté son travail dans des institutions telles que la Fondation Vincent Van Gogh, Arles (2024), le Centre Pompidou, Paris (2023-24), le Centre Vox, Montréal (2023), les Rencontres Internationales de la Photographie, Arles (2012 et 2021), le Musée des Beaux-Arts du Locle (2019), le Palais de Tokyo (2018)... SMITH se consacre également à la transmission sous forme de conférences (Sciences Po, Paris; Grand Palais Ephémère, Paris; Collège de France et Institut Henri-Poincaré, Paris; Ryerson University, Toronto; University of California, Santa Cruz; MUTEK Festival, San Francisco; Planetarium, Centre Pompidou). Il enseigne également au Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains, à Tourcoing. Il est artiste associé à la Filature (Scène Nationale - Mulhouse), et lauréat 2023 de la Villa Albertine Los Angeles.

Remerciements des partenaires :

Villa Albertine
Résidence INSTANTS : Château
Palmer & Leica
Laboratoire PICTO
Triennale de Nîmes
AM ART Films
TranceScience Research Institute
La Filature - Scène Nationale
Mulhouse
Rosalie Péricaud, Alexis Néons,
Superpartners

